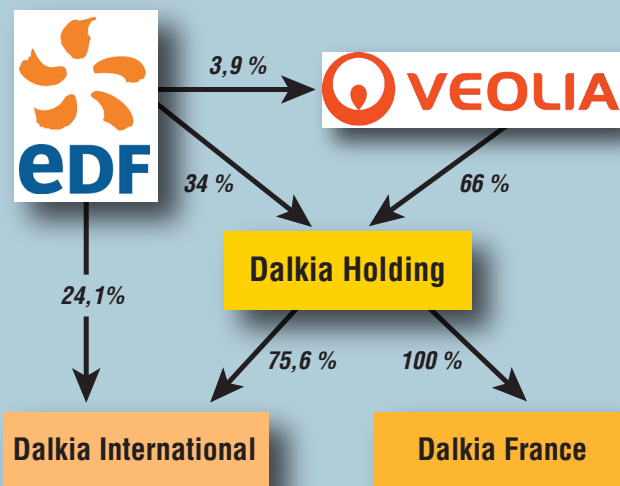


L'organigramme actuel


idé / Source : EDF / Photo : Maxppp

Le poids des deux groupes

Chiffre d'affaires (en 2008)

EDF 64,3 Md€

Veolia 36,2 Md€

Effectifs salariés (déc. 2008)

EDF 160.913

Veolia 336.013

 Capitalisation boursière
 (au 21 sept. 2009)

EDF 72,3 Md€

Veolia 13,2 Md€


ÉNERGIE

Le prochain conseil d'administration d'EDF doit entériner la nomination du patron de Veolia Environnement à la direction de l'électricien. Henri Proglgio, qui avait posé plusieurs conditions à son arrivée, devrait conserver des fonctions au sein du conseil d'administration du groupe d'environnement.

Henri Proglgio choisi par l'Élysée pour prendre la tête d'EDF

Cette fois, c'est fait. Après plusieurs semaines de rumeurs, l'arrivée d'Henri Proglgio à la tête d'EDF paraît aujourd'hui acquise. A moins d'un revirement de dernière minute, un conseil d'administration, qui aura lieu le dimanche 27 ou le lundi 28 septembre, devrait entériner la nomination du patron de Veolia Environnement à la direction d'EDF et sceller le départ de Pierre Gadonneix, dont le mandat arrive à échéance le 22 novembre, indiquent des sources concordantes. Selon plusieurs proches du dossier, l'Élysée a confirmé ce week-end à Henri Proglgio qu'il prendrait la tête de l'entreprise. Une lettre de mission est en préparation. L'ensemble de l'affaire devrait être bouclée en fin de semaine au retour de Nicolas Sarkozy du sommet du G20 de Pittsburgh.

Meccano industriel

Au final, Henri Proglgio va en principe rester au conseil d'administration de Veolia Environnement, sans toutefois en avoir

la présidence comme il le souhaitait. Il devrait garder un titre au sein du conseil, par exemple la présidence du comité stratégique de Veolia. Un poste qu'il occupait jusqu'à maintenant chez EDF sans que cela ait posé de problème.

Dans le même temps, le géant de l'électricité devrait monter dans le capital de Veolia et voir sa participation passer de 3,9 % à

quelque 5 %. « L'essentiel est d'adosser Veolia à EDF », confie un proche du dossier. Plusieurs approches sont possibles pour mener à bien cette opération, mais aucun choix ne semble avoir été arrêté jusqu'à présent. La lettre de mission confiée au nouveau patron d'EDF devrait lui demander de trancher sur cette question. A l'évidence, Dalkia pourrait jouer un rôle impor-

tant dans ce Meccano industriel. L'électricien tricolore détient actuellement 34 % de cette société issue, en 2000, du rapprochement des activités d'EDF et de Veolia dans les services énergétiques.

A l'origine, Henri Proglgio avait posé plusieurs conditions à son arrivée chez EDF. Le patron de Veolia, qui avait déjà refusé le poste en 2004, souhaitait conserver la présidence non exécutive du groupe de services à l'environnement. Il entendait également engager un rapprochement entre EDF et Veolia. Depuis la fusion de GDF et Suez voilà un an et le mariage de leurs filiales Cofathec et Elyo, Veolia affronte en effet un concurrent de poids dans le domaine des services énergétiques. D'où la nécessité de réagir. Pour l'Élysée, pas question néanmoins de laisser une même personne diriger une entreprise publique comme EDF tout en assumant la présidence du conseil d'administration de Veolia. Même réticence quant à l'idée d'une fusion. Il est difficile au gouvernement de valider

l'idée d'un rapprochement entre EDF et Veolia alors même qu'il a forcé Suez à revendre ses activités de traitement des eaux pour fusionner avec GDF.

Soutien de la CGT

Dans ce contexte, la solution trouvée a des allures de compromis. « A l'évidence, on a essayé de rendre l'arrivée d'Henri Proglgio possible à la tête d'EDF », estime-t-on chez l'électricien. En face, Pierre Gadonneix était pourtant décidé à jouer les prolongations, mais son bilan n'a pas été jugé suffisamment satisfaisant pour l'Élysée. Lors de sa nomination en 2004, Nicolas Sarkozy s'était déjà montré réservé sur ce choix, alors qu'il était ministre de l'Économie et des Finances. Parmi les

candidats à la succession, plusieurs noms ont circulé comme ceux du PDG d'Alstom, Patrick Kron, ou du vice-président et directeur général délégué de GDF Suez, Jean-François Cirelli.

En comparaison, le patron de Veolia disposait de plusieurs atouts pour s'imposer. Administrateur d'EDF depuis 2004, il connaît bien l'entreprise et sa stratégie. L'homme a également bénéficié du soutien de la CGT, puissante au sein de l'entreprise publique. Dès le départ, celle-ci a défendu l'arrivée de ce dirigeant au profil de capitaine d'industrie chez EDF.

 EMMANUEL GRASLAND
 ET THIBAUT MADELIN

Lire « Crible » page 40.